

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 84 (2006)
Heft: 5

Artikel: Mykotoxikologisches Quiz = Quiz mycotoxicologique
Autor: Flammer, René
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935659>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MYKOTOXIKOLOGISCHES QUIZ QUIZ MYCOTOXICOLOGIQUE

Der Quizautor René Flammer stellt aufgrund der schwachen Resonanz das Quiz ein. In Zukunft wird er sich verstärkt dem Periskop widmen. Fragen für den Briefkasten sind willkommen (siehe S. 208).

Anschrift

René Flammer, Fichtenstrasse 26, CH-9303 Wittenbach, E-Mail: rene.flammer@freesurf.ch

Die Redaktion

L'auteur du quiz René Flammer arrête la publication de son quiz myco-toxicologique à cause de la faible participation. Dorénavant il se consacre au périscope. La boîte aux lettres est ouverte à toutes les questions! (Voir p. 208).

L'adresse de l'auteur

René Flammer, Fichtenstrasse 26, CH-9303 Wittenbach, courriel: rene.flammer@freesurf.ch

La rédaction

Auflösung Quiz 14 (SZP 4/2006)

1. Der Pilzkontrolleur hatte vor zwei Tagen Falten-Tintlinge (*Coprinus atramentarius*) verzehrt. Ihm war bekannt, dass sich Alkohol und Falten-Tintlinge gegenseitig nicht vertragen. Und so mied er den Alkohol während zwei Tagen. Das Ereignis liegt etwa 25 Jahre zurück, und es war damals noch nicht bekannt, dass auch noch nach drei bis vier Tagen eine Antabusreaktion ausgelöst werden kann. Er stiess mit seinen Tischnachbarn mit einem Glas Rotwein an. Wenige Minuten darauf kam es zur erwähnten Attacke.
2. Der Pilzliebhaber hatte auf seinen Streifzügen in den Laubwäldern, ohne es zu realisieren, in den Hosenbeinen Zecken mit nach Hause genom-

men. Die erwähnten Hautentzündungen sind als Lyme-Borreliose bekannt. Näheres über diese Erkrankung wird im Periskop 7 auf Seite 207 abgehandelt.

3. Die Frau litt an einer Shiitake-Dermatitis. Es handelt sich um eine eher seltene toxische Hautreaktion, die vorwiegend, jedoch nicht ausschliesslich, nach dem Genuss nicht gar gekochter Shiitake auftritt.
4. Die Symptome passen zu einem Pantherina-Syndrom.
5. Es handelt sich um *Hygrocybe punicea*.

Solution du Quiz 14 (BSM 4 / 2006)

1. Le contrôleur de champignons avait, deux jours auparavant, consommé des coprins noirs d'encre (*Coprinus atramentarius*). Il savait pourtant que l'alcool et le coprin noir d'encre ensemble ne pouvaient être supportés. Il s'abstenait donc de prendre de l'alcool pendant deux jours. Cet événement arriva il y a environ vingt-cinq ans et l'on ignorait à ce moment-là qu'une réaction antabuse pouvait se déclencher jusqu'à trois à quatre jours après le repas. Il trinquait avec ses amis convives, et le malaise raconté plus haut se déclencha.
2. L'amateur de champignon avait réalisé ses récoltes dans une forêt de feuillus sans penser qu'il avait emmené avec lui à la maison quelques tiques sur ses jambes. Les rougeurs évoquées

sont connues comme des symptômes de la maladie de Lyme, une manifestation précoce de la borreliose. Nous avons parlé de ces maladies transmises par les tiques dans le Périscope 7, page 207.

3. Cette femme souffrait de la dermatite du Shiitake. Il s'agit ici d'une réaction toxique cutanée très rare qui se produit généralement en cas de consommation de Shiitake, mais pas exclusivement.
4. Les symptômes indiquent une intoxication pantherinienne.
5. Il s'agit d'*Hygrocybe punicea*.

Traduction J.-J. ROTH